



La Lettre des Lettres



LE MOT DU DIRECTEUR

Chères et chers collègues,
Chères et chers étudiants,

Ce mois de février a été riche en événements de promotion et de communication dans notre UFR. Les JPO ont rencontré un fort succès et je remercie les étudiants, les personnels et les enseignants qui se sont encore mobilisés pour présenter leur formation ou proposer des animations originales et de grande qualité.

Pour la 6^e année consécutive, notre compagne a accueilli les Rencontres Plumes Rebelles d'Amnesty International sur le thème de la Menace sur l'Universalité des Droits Humains : 171 nouvelles ont été écrites par des collégiens de 10 collèges et 14 lycées, 11 nouvelles ont été réalisées par des étudiants. Ces journées prennent un aspect particulier dans un contexte national et international où des états souverains ou leurs dirigeants remettent en cause ou ignorent la liberté de s'exprimer des individus dans un projet exclusif de formater les personnes et la société dans laquelle elles vivent. Les conférences qui se sont déroulées pendant ces journées interrogent la liberté des expressions et sont d'actualité au moment des grands débats qui traversent notre pays et plus que jamais, il faut transmettre l'envie de comprendre, de savoir contre le prêt-à-penser, les certitudes sourdes et aveugles. C'est notre rôle à nous universitaires, organisations comme Amnesty International de poser, encore et toujours des questions avant d'apporter des réponses.

La Fac des Lettres a perdu une éminente enseignante-chercheuse en la personne de Catherine Vuillermot-Febvet dont le décès est survenu le vendredi 8 février 2019, à l'âge de 55 ans. Après un doctorat et une agrégation en Histoire, Catherine avait été élue Maître de conférences en 2000, puis Professeur des universités en 2016 dans notre UFR. Elle laissera le souvenir d'une collègue appréciée de tous pour ses qualités humaines, relationnelles et professionnelles.

La fin de l'année universitaire approche déjà et les mois à venir verront s'ouvrir de nouveaux chantiers avec la mise en place de l'arrêté Licence et les discussions autour du contrôle continu intégral et des modalités de la « seconde chance ». Alors, à toutes et à tous, je souhaite bon courage et compte sur votre sens du collectif pour que nous proposions des modèles qui soient les mieux adaptés à la diversité et à la richesse de nos formations.

André Mariage,
Directeur de l'UFR SLHS

ÉVÈNEMENT

UN BON CRU POUR LA JOURNÉE PORTES OUVERTES



Le 9 février dernier, la Journée Portes Ouvertes de l'UFR SLHS a été un nouveau succès. Près de 900 lycéens et lycéennes et leurs familles ont pu se familiariser avec la vie étudiante, la pratique de la pédagogie dans le supérieur, prendre connaissance des échanges internationaux, entrer dans les labos de recherche, prendre leurs marques à la BU. La mobilisation a engagé une centaine d'étudiants, dont les indispensables tuteurs des départements, et plus de soixante-dix membres du personnel et de l'enseignement. Le bilan des questionnaires remplis pendant cette journée démontre l'intérêt des visiteurs pour des rencontres avec les enseignant(e)s mais aussi avec les étudiant(e)s de l'UFR SLHS.

HOMMAGE

L'UFR SLHS EN DEUIL

Catherine Vuillermot nous a quittés le 8 février dernier après un combat mené avec courage et opiniâtreté contre la maladie. Elle avait été élue maîtresse de conférences en histoire contemporaine en 2000 à l'UFC, avant de devenir professeure en 2016. Après avoir soutenu une thèse de doctorat consacrée à l'industrie électrique en 1997 à Lyon II, Catherine avait obtenu son habilitation à diriger des recherches en 2008 à Paris IV. Parmi ses nombreuses publications, elle avait publié en 2005 avec le sociologue Michel Villette *Portrait de l'homme d'affaires en prédateur*, un livre très remarqué traduit aux États-Unis et en Chine. Elle laisse un grand vide au sein du Centre Lucien Febvre qu'elle avait dirigé à la fin des années 2000. Le vide est aussi auprès des étudiants historiens, qui appréciaient autant ses cours que ses valeurs humaines. Toutes nos pensées vont à ses parents et à sa femme Édith Febvet-Vuillermot.



PROJET CITAMIX

LES ÉTUDIANTS EN INFO-COM À L'HONNEUR



Organisé par la Ville de Besançon, le projet Citamix s'est tenu du 7 au 10 mars 2019. Pendant trois jours et une nuit, étudiants et étudiantes (en 3^e année de licence, master ou doctorat) devaient concevoir un prototype d'outil de médiation innovant pour faire découvrir le site de la Citadelle.

Leur projet, intitulé « La Citadelle sans contact », est constitué d'une fresque de 26 m² et d'une application sur smartphone. Via la technologie NFC*, l'utilisateur peut avoir des informations supplémentaires quand il approche son téléphone de zones définies.

Présenté au public le dimanche 10 mars, le public a pu voter pendant une semaine pour le meilleur projet : c'est le groupe d'étudiants du master InfoCom qui a remporté cette édition 2019.

Un grand bravo donc à Pauline Juvigny, Valentin Marion, Luca Ricci, Léo Thouret, Corentin Tournier, et Gabriel Wargnier.

**Near Field Communication, technologie de communication sans fil à courte portée.*

REMISE DE PRIX

UN GRAND SUCCÈS POUR L'ÉDITION 2019 DES PLUMES REBELLES



La journée Plumes Rebelles / Amnesty International s'est tenue le 8 février 2019 à l'UFR SLHS, journée inscrite dans la cinquième édition d'un week-end consacré aux Droits Humains ; celui-ci s'est poursuivi au Kursaal, le samedi 9 et le dimanche 10 février, par des tables rondes en présence de spécialistes des questions abordées ainsi que des rencontres avec les dessinateurs qui ont mis en scène la lutte pour le respect des Droits Humains.

Près de 300 collégiens, lycéens et étudiants se sont rassemblés dès 14h à l'Amphi Donzelot pour assister à la remise des prix de nouvelles qu'ils avaient composées sur des thèmes relatifs aux Droits Humains. Le thème à l'honneur cette année était précisément l'Universalité des Droits Humains. Les textes primés ont été lus par des acteurs de la troupe Coloquinte et, comme chaque année, les chiffres sont impressionnants : 171 nouvelles, 500 écrivains en herbe, 23 établissements. Les lectures ont été assurées par 63 juges qui ont établi un classement : les nouvelles gagnantes seront publiées en 2020 par Amnesty International France. Plusieurs nouvelles ont choisi d'aborder le

problème du regard des autres face à l'homosexualité ainsi que l'homophobie. Le nombre et la force de ces nouvelles montrent combien ce sujet est au cœur des préoccupations des adolescent.e.s. L'anonymat de l'esclavage fut aussi le thème traité par plusieurs nouvelles ; d'autres ont abordé la problématique de l'exploitation pour la fabrication d'objets du quotidien, montrant ainsi que beaucoup de ces jeunes consommateurs ont compris les risques des délocalisations ; d'autres encore ont mis l'accent sur l'esclavage domestique.

Une fois la remise des prix terminée, la journée a accueilli une grande conférence-débat à l'amphithéâtre Donzelot, animée par Ziad Maalouf (journaliste indépendant), où se sont exprimés Nora Hamadi (journaliste de Vox Pop Arte) et François Bonnet (cofondateur de Mediapart). La liberté d'expression et la liberté de la presse, ainsi que les menaces qui pèsent sur elles en France et dans le monde, ont été l'enjeu de ce débat. Les intervenants ont mis en avant le paradoxe du journalisme dans le monde contemporain : les journalistes sont amenés à rendre des comptes et à prou-

ver que des règles professionnelles ont bien été suivies, alors que des centaines de millions de personnes dans le monde accèdent maintenant à la parole publique grâce à Internet. La libéralisation de la parole, révolution citoyenne, est néanmoins contrainte par des systèmes de surveillance de plus en plus perfectionnés et des entreprises privées (les GAFAs). D'autres menaces pèsent aussi sur la liberté d'expression en France : on peut par exemple retenir le harcèlement légal dont certains journalistes sont les victimes ou la tentative de faire passer une loi contre les « fake news », dont la conséquence serait de limiter la liberté d'expression. Les lanceurs d'alerte sont aussi fragilisés par une loi récente qui exige que les sources des informations soient révélées, ce qui n'est pas sans soulever des problèmes pour la sécurité de celles et ceux qui osent prendre la parole. Les intervenants ont souligné aussi que la France connaît une situation particulière puisque des groupes d'informations ont été achetés par des entreprises ; celles-ci réduisent ainsi parfois le journalisme à de la production de contenus.

Philippe Laplace